

DECLARATION DE DOM FRAGOSO
APRES LA CONDAMNATION DU P. GERALDO OLIVEIRA LIMA

Pour vous permettre de suivre les événements et de réfléchir sur leur signification, voici quelques données:

1- Les antécédents

Le P. Geraldo était emprisonné depuis deux mois et demi à la Caserne Dias Cardoso de Cavalerie de la Police Militaire de Pernambuco. La prison préventive avait été décrétée le 9 juillet. Il a été interrogé par les juges de la 7e Chambre de Justice Militaire. Les dépositions des témoins ont été reçues le 24 août.

2- La sentence

Hier, 17 septembre, vers neuf heures trente, il comparut devant le Conseil Permanent de la Justice Militaire de Recife. Vers 11 heures, après une réunion réservée des juges, qui dura quarante cinq minutes, le Président du Tribunal déclara:

"Le Conseil Permanent de Justice Militaire a décidé, à l'unanimité, que l'accusation du Procureur Militaire contre GERALDO OLIVEIRA LIMA était recevable, et condamne donc le prévenu à UNE ANNEE DE PRISON".

3- Personnalités présentes au jugement

Dom Helder Câmara, Dom José Lamartina Soares, Dom Antônio Fragoso, plus de cinquante prêtres, religieuses et laïcs, dont dix-huit venus du diocèse de Cratêus (diocèse du P. Geraldo).

L'aller-et-retour de Cratêus à Recife représente 2.410 kms. Nous avons fait ce voyage trois fois en soixante jours pour assister notre frère. En prison, il a reçu la visite de Dom Ivo Lorscheiter, secrétaire général de la Conférence Nationale des Evêques du Brésil, de Dom Helder Câmara, archevêque de Olinda et Recife, de Dom José Maria Pires, archevêque de João Pessoa, de Dom Francisco Austragésilo de Mesquita, évêque de Afogados de Ingazeira, de Dom Antônio Fragoso, évêque de Cratêus, de Dom Basilio Penido, abbé du Monastère bénédictin de Olinda, et d'une centaine d'amis.

4- Le procureur

Celui-ci avait pour tâche de présenter l'acte d'accusation et de demander la condamnation ou l'acquittement de Geraldo. Il l'a fait de manière brève. Il avait des doutes sur le caractère subversif du comportement du P. Geraldo. Il ne pouvait réclamer la condamnation, en vertu du principe: "En cas de doute, l'accusé doit bénéficier du préjugé

favorable"; le procureur aurait donc pu demander l'acquiescement. Il a préféré laisser aux juges l'entière responsabilité de la décision.

5- L'avocat

Dans un langage pondéré et objectif, Me Antônio Montenegro a fait valoir que:

- la rencontre pastorale d'évangélisation du Nordeste qui eut lieu à Recife, et qui comptait avec la participation de Geraldo, n'avait abordé aucun thème autre que pastoral;
- le paquet dont il était porteur, à la demande d'une personne pour une autre, et qui contenait neuf exemplaires d'une publication considérée comme subversive, n'avait pas été ouvert par lui. Il ignorait son contenu;
- être porteur de pamphlets considérés comme subversifs ne constitue pas en soi un crime contre la Sécurité Nationale. Le Tribunal Supérieur Militaire l'a plusieurs fois admis. Par ailleurs le passé du P. Geraldo révèle un homme inattaquable. Il y aurait eu crime s'il avait été pris en flagrant délit de distribution du matériel subversif;
- le seul verdict valable de la part de la Chambre de Justice Militaire était donc l'acquiescement du prévenu.

6- Quelques réflexions

- Geraldo fait preuve de calme, de maîtrise de soi et de maturité. Il lit, il prie, il écrit, il peint et fait des poèmes pendant ce long silence de son existence de prisonnier.

- Des milliers de personnes, ses vieux parents en premier lieu, demandent à Dieu pour lui la PAIX intérieure et l'ESPERANCE.

- Le connaissant comme son évêque peut le connaître, j'affirme devant Dieu et devant ma conscience qu'IL N'EST PAS SUBVERSIF. Il aime les gens du peuple, principalement les paysans du "sertão" extrêmement austère de Ipuieira, Cratêus et Novo Oriente. Il cherche au nom de sa foi le moyen d'éveiller en eux la conscience de leur dignité d'hommes; il s'efforce de susciter dans les communautés l'engagement de vie selon l'Évangile.

- Notre manière d'exprimer notre totale solidarité envers notre frère et ami Geraldo condamné, est d'ASSURER LE SERVICE RELIGIEUX DE NOTRE PEUPLE, SANS PEUR, SANS HESITATION, CAR NOUS SOMMES CHRÉTIENS.

- En ce qui concerne l'arrestation de Geraldo, des points obscurs demeurent:

a) il est resté au secret pendant onze jours sans que la Justice ait été notifiée de son arrestation, ce qui lui aurait permis de désigner un de ses représentants pour accompagner son cas et vérifier s'il était victime de pressions;

(condamn. Geraldo 2)

b) il a confirmé et maintenu qu'il avait été "très durement traité" - selon les termes du Procureur, ou "torturé" - comme il l'a affirmé explicitement à plusieurs reprises; le constat d'attribution des responsabilités n'a pas été fait;

c) AVANT LE VERDICT DE LA JUSTICE, le nom du P. Geraldo avait été présenté à l'opinion publique comme celui d'un subversif, chargé d'établir des liaisons dans la subversion, "innocent utile", relais de subversifs, et accusateur de ses compagnons;

d) pendant 1 mois, il ne put recevoir de visites. J'ai fait un voyage de 2.410 kms pour le voir, en tant que son évêque; on m'a refusé cette possibilité. Son ami et compagnon d'équipe paroissiale à Cratêus, le P. Alfredo, n'a pu lui rendre visite, ni même lui donner la communion, à laquelle cependant il a un droit strict;

e) pendant cinquante jours il n'a pas eu droit à la promenade, ce qui est pourtant normal chez les prisonniers, deux fois par semaine;

f) les paquets de tous ceux qui lui rendaient visite étaient systématiquement ouverts sous prétexte de recherche de drogue. Personnellement, on m'a demandé "si je portais des armes, car les évêques sont armés".

- Il ne faut pas oublier les prisonniers anonymes auxquels personne n'a le courage de rendre visite, alors que Geraldo a des amis.

- Gardons la tête froide et une fidélité permanente à notre engagement envers le peuple car nous sommes chrétiens.

- Le service désintéressé et lucide de la libération au nom de l'EVANGILE DE JESUS-CHRIST ne sera jamais compris. La libération du monde par le Christ est passée par le chemin de la Passion et de la Mort. Pourquoi en serait-il autrement pour nous?

- Aussitôt après le verdict, j'ai autorisé l'Évêque, Me Antônio Montenegro, à faire appel au Tribunal Supérieur Militaire. J'ai été conduit à la faire par suite de jugements récents de cette instance judiciaire, comme celui rapporté dans le journal "O Estado de São Paulo" du 31 août 1971:

"Le Tribunal Supérieur Militaire acquitte le Père Vicini.

Le Tribunal Supérieur Militaire a jugé hier en session réservée le recours en appel contre la sentence du Conseil Permanent de la 2^e Chambre de Justice Militaire de la 2^e circonscription judiciaire de l'Etat de São Paulo, laquelle, aux termes de la Loi de Sécurité Nationale, condamnait à quatre mois de détention le prêtre italien Giulio Vicini et acquittait l'assistante sociale Yara Spadini, tous deux arrêtés. A l'unanimité des votes du Tribunal Supérieur Militaire, le religieux a été acquitté. En ce qui concerne l'assistante sociale, la décision n'a pas encore été annoncée. Selon l'acte d'accusation, les prévenus ont été arrêtés comme porteurs d'un manifeste à caractère subversif.

(condamn. Geraldo 3)

M. Rui de Lima Pessoa, procureur militaire, avait demandé la révision de la sentence en argumentant que, en l'absence de distribution du manifeste, le geste ne pouvait être considéré comme de la propagande subversive, et que, donc, il y avait absence de crime⁷.

Je vous suis bien uni dans la même Foi, la même Espérance et le même engagement pour la libération du peuple, dans le sens de l'Évangile.

Je vous embrasse fraternellement.

Dom Antônio Batista Fragoso
évêque de Cratêus

(le 18 septembre 1971)

(condamn. Geraldo 4)